



Communiqué de Presse du SNUipp-FSU21, syndicat enseignant majoritaire dans le premier degré.

Avec l'annonce de la réouverture des écoles à partir du 11 mai, le Président de la République a créé la surprise et surtout l'incompréhension du monde enseignant. Si le SNUipp-FSU est convaincu de la nécessité de rouvrir les écoles dès que possible, les enseignant.es en reprendront le chemin seulement si les conditions sanitaires y sont alors optimales afin de ne faire prendre de risques à personne. Annoncer une reprise des cours dans un mois alors qu'on laisse les cinémas et les restaurants fermés interroge sur les raisons qui ont mené à cette décision. Tout le monde s'accorde à dire que les écoles sont des lieux de haute transmission du COVID-19 : elles sont actuellement sanitaires sous équipées. Depuis le début du confinement, l'accueil des enfants des soignant.es au sein des écoles a mis en évidence les manques de gel hydroalcoolique, l'absence de masques et la difficulté des jeunes élèves à respecter les gestes barrière. Qui peut croire que dans de telles conditions, une reprise des cours est envisageable ? En rouvrant prématurément une École mal préparée, le gouvernement prend le risque de relancer la pandémie.

Devant les réactions des enseignant.es et des familles, le Ministre de l'Éducation Nationale a nuancé les conditions de reprise en parlant de petits groupes d'élèves, de retours liés à un éventuel accord des familles... Il est évident que des inégalités se creusent entre les élèves, que des familles souffrent de cette privation d'école mais utiliser l'argument de la fracture sociale pour justifier une reprise dans de mauvaises conditions est inacceptable. Il est intolérable de sacrifier les enseignant.es, les élèves et leurs familles sur l'autel de l'économie.

Le SNUipp-FSU ne veut pas d'une reprise dans de mauvaises conditions et prendra toute sa place dans les négociations avec le ministère de l'Éducation Nationale pour qu'au moment de la reprise les conditions sanitaires les meilleures soient réunies. Une vraie stratégie sanitaire est encore à construire.

Pour reprendre la classe, le SNUipp-FSU 21 exige que toutes les garanties soient données aux enseignant.es. Cela passe à minima par un dépistage massif des élèves et des personnels, des désinfections des locaux, une mise à disposition de masques et de gel hydroalcoolique et un accueil limité, organisé au plus près des réalités sociales et géographiques.

Le SNUipp FSU 21 salue le fort engagement des enseignant.es depuis le début de cette crise sanitaire, engagement à la hauteur de l'événement et souhaite que le gouvernement entende les demandes légitimes des personnels de l'Éducation Nationale.

JL Guillemote, Co secrétaire départemental du SNUipp-FSU 21